



# Quel équipement culturel plac

**GRAND PROJET DE VILLE** *D'ici 2013, la maison de l'Image émergera place Abbal, au cœur du quartier Reynerie. Depuis février, une concertation recueille les attentes des acteurs culturels, des associations et des habitants. Présentation du projet et retour sur les débats.*

**ÉCHANGES.** Comment l'urbanisme peut-il favoriser le lien social ? l'un des enjeux du Grand Projet de Ville (GPV) est de répondre à cette question. Parmi les réponses proposées : l'émergence d'un équipement culturel place Abbal. La concertation engagée depuis février soumet au débat les orientations et les attentes esquissées par la Ville. « *Des idées sur papier, précise Nicole Belloubet, première adjointe au maire chargée de la Culture. En tant que telles, elles peuvent être froissées, déchirées et recomposées.* » En voici les grandes lignes.

Consacré à l'image, cet équipement conjuguerait plusieurs fonctions : production, éducation, diffusion et attraction. Selon Claude Touchefeu, adjointe au maire en charge du GPV, « *l'image véhicule un langage universel qui prête à la rencontre* ». D'où son nom : maison de l'Image. Dédiée aux arts visuels et numériques, elle déclinerait toutes les pratiques de l'image à travers les supports actuels (vidéo, photo, Internet, téléphone portable...) au sein de plusieurs équipements : une salle de spectacle, une salle d'exposition, un « café numérique »,

des ateliers techniques de pratique amateur, des ateliers de production, de création et d'expérimentation dédiés aux professionnels, un espace extérieur pour l'organisation de manifestations culturelles...

**TRANSMISSION DES SAVOIRS.** Ateliers, stages multimédia, parcours d'apprentissage dédiés à la création numérique... Autant d'outils pédagogiques mis à la disposition des habitants pour encourager les pratiques amateur, susciter les démarches créatives, découvrir les technologies de l'information et de la communication. En résonance avec l'université du Mirail, une éducation à l'image pourrait aussi être proposée aux téléspectateurs pour nourrir leur esprit critique.



# e Abbal ?

Autre piste privilégiée : favoriser l'innovation et la recherche technologique. Sur le modèle des pépinières, la maison de l'Image favoriserait les échanges entre divers acteurs du monde économique, universitaire et artistique. Objectifs : développer des projets de logiciels et d'applications informatiques.

## UN LIEU DE CONVIVIALITÉ AMBITIEUX ET POPULAIRE.

Ouverte sur le quartier, la maison de l'Image favoriserait la libre circulation des gens, des idées et des cultures. Elle pourrait accueillir un « café numérique », des colloques, des animations... Elle privilégierait la transmission de la mémoire des quartiers, la promotion de la diversité culturelle et linguistique. Inscrit dans le cadre du GPV, cet



**Natacha LAURENT,**  
directrice  
de la Cinémathèque  
de Toulouse

### ÉCLAIRAGE

## « La maison de l'Image doit transmettre la mémoire du Mirail »

Cet équipement doit être pensé, dès le départ, en relation avec l'existant. Il s'agit d'imaginer ce qu'aucune des structures toulousaines ne peut faire. La maison de l'Image ne sera ni une maison de quartier, ni une salle de cinéma, ni une archive, ni une super médiathèque... Il faut qu'elle trouve sa propre identité, qu'elle favorise la circulation des hommes, des populations et des publics. Tout est à inventer. Et ce, en répondant à un double objectif : rayonner au niveau national et être en phase avec les pratiques de la jeunesse. Nous devons donc être à l'écoute des jeunes tout en leur donnant des repères. Par ailleurs, la maison de l'Image s'inscrit dans le cadre d'une politique urbaine : le Grand projet de ville. En ce sens, la culture a une dimension éminemment sociale. La place Abbal n'est pas un lieu neutre. Ce quartier est porteur d'une mémoire que la maison de l'Image doit transmettre. Dans les années 60 et 70, la création du Mirail donnait corps à une utopie, elle était chargée d'espoir. Ne l'oublions pas. Le rappeler peut aussi contribuer à reconnecter ce lieu avec la ville.

équipement signera la centralité du quartier Reynerie sur la place Abbal.

## « l'image véhicule un langage universel qui prête à la rencontre »

Destiné aux artistes internationaux comme aux habitants, il doit satisfaire un double objectif : être une vitrine culturelle d'excellence pour l'agglomération tout en devenant un lieu de vie et d'animation pour le quartier.

Complémentaire avec les autres pôles culturels, la maison de l'Image entretiendra des liens étroits avec le Château de Reynerie, la Fabrique culturelle de l'université Toulouse - Le Mirail, la Mounède, le centre culturel Alban-Minville et les institutions du centre ville. Attractive, elle favorisera la circulation des publics, des œuvres et des artistes. ●

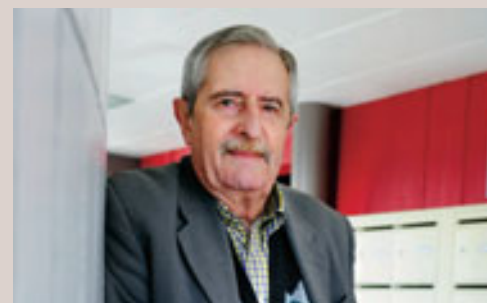
## Ce qu'ils en disent



## « Faire oublier la misère »

**René, 41 ans,**  
habitant de Bagatelle

« Ce qu'on attend ? Quelque chose qui unit les gens. Que la culture fasse oublier la misère... Nous en avons besoin à cette époque. J'aimerais un lieu de débat, qui fasse bouger les mentalités et qui rapproche toutes les cultures. Un lieu qui nous ferait nous sentir moins seuls. »



## « Rassembler les gens »

**Jacques, 72 ans,**  
président de la régie de quartier  
Bellefontaine service

« Il nous manque un espace où les jeunes pourraient se rencontrer. L'image est une thématique intéressante. Elle permettrait le dialogue entre les anciens et les ados. Les habitants sont demandeurs d'images. Regardez le cinéma de plein air, place Abbal : il y a foule ! Ce qui fait défaut aujourd'hui, c'est la convivialité. Quand les gens rentrent du travail, ils ne se parlent plus, ils regardent la télé. Alors peut-être qu'un équipement autour de l'image pourrait les intéresser. Rassembler les gens. C'est ça qui est important. »

# Un espace à définir ensemble

**CONCERTATION** Invités à définir le projet aux côtés des élus, les habitants seront sollicités tout le long de la construction du bâtiment. Engagée en février, la concertation se poursuit courant avril. Retour sur les premiers échanges.

**FIN FÉVRIER**, quartier Reynerie. Jeudi, jour de marché, la place Abbal grouille de couleurs, de voix et de saveurs. Quelques mètres plus loin, passé les étals, l'animation se fige dans les forêts de tours. Le long des murs, des milliers de paraboles fleurissent les balcons. Nul doute, la télévision a su s'inviter dans les foyers. Si le langage de l'image semble familier aux habitants du Mirail, une maison de l'Image y trouvera-t-elle sa place ? La question nourrit les échanges. Réunis au bar associatif TO7, habitants, associations et élus animent le débat.

L'image, au cœur du quartier ? Mais quelle image ? Et quelle image du quartier ? « *Mirail signifie miroir*, rappelle Jamal El Arch, de l'association Échanges et savoirs – mémoire active. *L'image du Mirail souffre de préjugés. Ce nouvel équipement permettrait de la réhabiliter. Peut-être en travaillant sur la mémoire et en donnant à voir l'histoire des gens.* » Ces gens justement,

**« Mirail signifie miroir » rappelle Jamal El Arch**

comment les impliquer dans ce projet ? « *En associant les jeunes à la construction du bâtiment* », propose un habitant. « *En évitant de sombrer dans l'élitisme* », prévient un autre. « *La thématique de l'image répond-elle aux préoccupations des jeunes ?* » s'interroge une rappeuse. « *Comment envisagez-vous la gestion de l'équipement ?* demande un habitant de

Bagatelle. *Nous espérons qu'elle ne sera pas confiée à une seule association...* ».

Nicole Belloubet précise que la gestion du lieu sera prise en charge par la Mairie, de manière à ouvrir l'équipement aux habitants et à toutes les associations. Mais leur implication commence aujourd'hui. En attendant l'ouverture de la maison de l'Image, des animations festives et culturelles seront prochainement organisées dans le quartier en concertation avec les habitants. La parole est à eux. Rendez-vous ce mois-ci pour l'exprimer. ●

**« Réunion publique équipement Abbal et son environnement » mardi 28 avril à 18h30 au centre culturel Alban-Minville.**



**Jacques BÉTILLON,**  
directeur du Centre d'initiatives artistiques du Mirail (Ciam)  
de l'Université Toulouse II-Le Mirail

## ÉCLAIRAGE

**« Développons des passerelles entre la faculté et le quartier »**

Les étudiants comme les habitants du Mirail partagent un même goût pour l'image. L'image dans tous ses états d'ailleurs : séries télé, jeux vidéo, arts numériques, Internet... L'université développe l'enseignement et la recherche autour de cette thématique. Une porosité peut facilement s'installer entre la maison de l'Image et la faculté. Surtout depuis l'inauguration de la Fabrique culturelle. Beaucoup de pistes sont à explorer : la production d'images via les téléphones portables,

l'enregistrement du spectacle vivant... Vu le flux d'images auxquelles nous sommes exposés, nous pourrions aussi travailler sur l'éducation de l'esprit critique. Par ailleurs, nous pourrions utiliser l'université de mai à octobre, pendant la période de vacances. Nous souhaitons vraiment développer ces passerelles entre la faculté et le quartier. De nombreux habitants ignorent que les cours, les films projetés au ciné-club et les spectacles proposés à l'université sont ouverts à

tous et gratuits. Mais quelle que soit la vocation finale de la maison de l'Image, il me semble important de choisir de bons chefs de projet. Ce lieu doit être habité par des âmes, des artistes, de grands professionnels. Pourquoi ne pas faire appel à de grandes personnalités telles que Claude Chabrol, Jeanne Moreau, Agnès Varda ou Alain Cavalier ? Les associations aussi ont un grand rôle à jouer. Elles seules peuvent assurer les échanges et le suivi avec le public.



## Ce qu'ils en disent



### « De la musique pour les jeunes »

**Yasmine, 19 ans,**  
habitante de Bagatelle

« L'image, c'est intéressant, mais ce qui plaît vraiment aux jeunes du quartier, c'est la musique et la danse. C'est ça qui domine au Mirail. Internet, les photos et les films réalisés à partir de téléphones portables, les jeunes connaissent par cœur. Alors d'accord, on aimerait bien travailler avec des photographes et tourner des clips, mais l'image pour nous, c'est secondaire. »



Le 26 février  
le bar associatif  
T07 lançait  
le débat

### **Cécile SENAMAUD, Paul CHIESA, Vincent BARTHE,**

membres de l' Association des producteurs  
indépendants de Midi-Pyrénées (Apiamp)

#### ÉCLAIRAGE

### « Un équilibre entre exigence et culture populaire »

**Vincent Barthe :** L'Apiamp défend la création d'une maison de l'Image depuis des années. Un peu comme le centre régional de ressources audiovisuelles (Crrav) qui soutient la création et la production cinématographique dans le Nord Pas-de-Calais. L'implanter au Mirail ? Pourquoi pas. À condition que sa vocation dépasse le champ socioculturel et implique aussi de vrais professionnels. La production est constamment en quête d'équilibre entre exigence et culture populaire. Nous aimerions travailler avec les habitants mais en leur proposant des activités de qualité. Exiger cette qualité, c'est les respecter.

**Cécile Senamaud :** Nous possédons cette expérience d'éducation à l'image. Nous pouvons en faire bénéficier les habitants et ce nouvel équipement. En 2004, nous avons produit *Enfants d'ailleurs*. Ce film a été réalisé en atelier avec une classe de CM1 du Mirail. Les élèves, à la fois acteurs et réalisateurs, ont participé à un échange vidéo avec des enfants du Mali. La maison de l'Image

pourrait accueillir ce type de projet. Autre intérêt : permettre, sur un même lieu, la rencontre de la production, de la diffusion et de l'éducation à l'image.

**Paul Chiesa :** Implanter ce type d'équipement dans la 4<sup>e</sup> ville de France est indispensable. Toulouse est à la pointe des nouvelles technologies, elle accueille l'Esav, la seconde cinémathèque de France, Utopia... Malgré ces atouts, elle accuse un retard abyssal dans le domaine cinématographique. Il n'y a pas de travail dans la région. Les élèves formés à l'Esav quittent Toulouse pour Paris. En rendant nos actions plus visibles, en favorisant les échanges entre les acteurs du centre ville et de la périphérie, la maison de l'Image apporterait plus de cohérence et dynamiserait notre secteur. Cette démarche, il faut l'entreprendre dès aujourd'hui. La maison de l'Image devrait émerger à l'horizon 2013.

En attendant, travaillons à ce programme de préfiguration proposé par Nicole Belloubet afin de mettre le projet sur les rails.



### « Changer l'image du Mirail »

**Marie-Ange, 39 ans,**  
habitante du centre ville

« Au centre ville, on est gâtés. Nous avons des expositions, des cinémas... Mais moi, j'aime le Mirail. Les gens y sont soudés, ils s'entraident et sont solidaires. J'y viens souvent, les amitiés s'y créent facilement. Si un nouvel équipement culturel émergeait à la Reynerie ? Bien sûr que j'y viendrais ! Pour jouir de cette convivialité et parce que les activités sont plus abordables. Mais il ne s'agit pas de brader la culture. Des initiatives de qualité existent au Mirail. Un nouvel équipement, qui irait encore plus loin dans ce souci d'exigence, contribuerait à donner une meilleure image du quartier. Il le mérite. »